

Il y avait à Jérusalem une femme très malade que les médecins ne pouvaient pas guérir. L'évêque a prié le bon Dieu, puis il a commandé de faire toucher les croix à la femme malade. On lui a fait toucher la première croix, puis la seconde, et elle n'a pas été guérie. Alors on lui a fait toucher la troisième, et aussitôt elle a été guérie. C'était la vraie croix de Notre-Seigneur.

Voyez comme la croix est puissante; elle chasse la maladie. Beaucoup de Saints guérissaient les malades, rien qu'en faisant sur eux le signe de la croix.

A vous, maintenant, voyons si vous retiendrez bien cette histoire.

- Comment a-t-on fait pour reconnaître la croix de Notre-Seigneur?
- Combien y avait-il de croix?
- Où étaient-elles?
- Quelle est la Sainte qui les a fait chercher?
- Comment s'appelait son fils? etc.

LE MAITRE. — Il y a aussi une belle histoire sur l'empereur Constantin; je vous la raconterai une autre fois.

Conclusion.

Puisque le signe de la croix plaît tant au bon Dieu et qu'il nous obtient sa bénédiction, il faut le faire souvent et le faire bien pieusement. Faites-le tous les jours, le matin en vous levant. C'est la plus belle manière de commencer la journée. Faites-le aussi le soir en vous couchant, pour chasser les démons pendant la nuit.

Faites-le plusieurs fois dans la journée, au commencement de vos prières, de vos repas, de vos actions principales. Faites-le surtout dans l'église, quand vous y entrez.

Mais il faut toujours que ce soit un beau signe de croix, un signe de croix comme je vous ai montré à le faire; sans cela le bon Dieu ne vous bénirait pas, et les Anges ne seraient pas contents. Au contraire, les démons riraient, ils seraient contents, et se rapprocheraient de vous pour vous tenter et vous faire offenser le bon Dieu. — Vous ne voulez pas avoir les démons auprès de vous, eh bien! c'est en faisant très bien le signe de la croix qu'on est sûr de les éloigner.

Nous allons terminer ce catéchisme en le faisant encore une fois tous ensemble, de tout notre cœur. — Tenez-vous debout. Regardez bien le crucifix et pensez à Notre-Seigneur, qui est mort pour nous.

† Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

II. — CATÉCHISME POUR LES PRÉPARANTS

LE SIGNE DE LA CROIX

LE MAITRE. — Aujourd'hui, chers enfants, nous parlerons d'une action religieuse que vous faites bien souvent, et que plusieurs d'entre vous ne font peut-être pas toujours avec assez de piété. Cette action, c'est le signe de la croix. Je vous expliquerai principalement ces quatre demandes du catéchisme :

- 1^o Quel est le signe du chrétien?
- 2^o Comment faites-vous le signe de la croix?
- 3^o Que nous rappelle le signe de la croix?
- 4^o Quand faut-il faire le signe de la croix?

Mais comme vous savez très bien par cœur tout ce chapitre, nous dirons en même temps beaucoup de choses très belles et très utiles dont vous aurez soin de bien profiter.

1. Quel est le signe du chrétien?

Je commence par une histoire.

Lorsque Dieu eut créé nos premiers parents, il les plaça dans le Paradis terrestre. Là se trouvaient toutes sortes d'arbres qui portaient les plus beaux fruits, pour leur servir de nourriture. Au croisement des allées principales, en deux endroits différents, le bon Dieu avait planté deux arbres plus magnifiques que les autres, et dont les fruits paraissaient encore plus excellents. Vous connaissez les noms de ces deux arbres. On a appelé le premier : *l'arbre de la science du bien et du mal*. Son vrai nom aurait dû être plutôt : *l'arbre de l'épreuve*; et maintenant, nous pourrions l'appeler : *l'arbre de la mort*.

- Pourquoi l'a-t-on appelé *l'arbre de la science du bien et du mal*?
- Pourquoi disons-nous que c'était plutôt *l'arbre de l'épreuve*?
- Comment est-il devenu *l'arbre de la mort*?

LE MAITRE. — Le second arbre s'appelait *l'arbre de vie*; son fruit devait conserver la santé à l'homme innocent, le guérir de ses

blessures et le garder vivant jusqu'à ce que le bon Dieu l'appelle au vrai Paradis, au Ciel.

Vous savez bien ce qui est arrivé après qu'Adam eut péché. Le bon Dieu l'a chassé du Paradis terrestre, pour qu'il ne puisse pas manger du fruit de l'arbre de vie. C'était inutile de conserver si longtemps la vie du corps à des hommes pécheurs qui avaient perdu la vie de l'âme. Cet arbre de vie ne servait plus à rien. Il en fallait un autre, un arbre dont le fruit puisse guérir et ressusciter les âmes, et les sauver de l'enfer. Cet arbre, c'est l'*arbre du salut*. Il n'a pas de feuilles, ni de fleurs. Il ne porte qu'un fruit, un seul fruit; mais c'est un fruit qui suffit à guérir et à sauver tous les hommes, parce que ce fruit, c'est le bon Dieu lui-même, le bon Dieu uni à notre nature. Il n'y a que le bon Dieu qui puisse guérir nos âmes et les sauver.

- Qui va me dire quel est le nouvel arbre de vie?
- Quel est le vrai fruit de vie qui y est attaché?
- A quel endroit cet arbre de vie a-t-il été planté?
- Pourquoi l'appelons-nous l'arbre du salut?
- Quand est-ce que nous mangeons de ce fruit?

LE MAITRE. — C'est ce que vous ferez bientôt, mes chers enfants, lorsque vous serez admis à la première Communion.

Mais ce fruit est tellement merveilleux qu'on n'a même pas besoin de le manger pour être guéri et fortifié. Jésus, mort sur la croix, a laissé échapper de son cœur du sang et de l'eau. C'est comme le jus de ce fruit divin, et ce jus s'est répandu sur toute la terre comme un grand fleuve. Sa vertu est communiquée à nos âmes par les sacrements, surtout par le baptême et la pénitence. C'est ainsi que vous avez été purifiés et sanctifiés, et que vous le serez de nouveau chaque fois que vous en aurez besoin et que vous le voudrez.

- Qu'est-ce que Jésus a laissé échapper de son cœur après sa mort sur la croix?
- De quoi l'eau et le sang étaient-ils la figure?
- Par quels moyens principalement recevons-nous la grâce?
- Quelle grâce recevons-nous au baptême?
- Quelle grâce recevons-nous par le sacrement de pénitence?
- D'où nous viennent ces grâces?
- Qui nous les a méritées? — Comment?

LE MAITRE. — Il y a encore quelque chose de plus extraordinaire. Comme notre mère Ève a commencé à être séduite et à pécher avant de manger le fruit de l'arbre de l'épreuve, rien qu'en le regardant, le bon Dieu veut aussi que nous commençons à trouver le salut de nos âmes en regardant le nouvel arbre de vie et le fruit qui s'y trouve attaché.

Ève a regardé le fruit comme une gourmande, avec un violent désir d'en manger. Nous devons aussi regarder le fruit de vie qui est sur l'arbre du salut avec un grand amour, et un grand désir de recevoir les grâces que Jésus veut nous donner.

- Quelle autre ressemblance y a-t-il entre l'arbre de mort et l'arbre du salut?
- Comment Ève a-t-elle commencé à pécher?
- Comment devons-nous regarder Jésus en croix?
- Quelles grâces recevons-nous si nous le regardons avec piété?

M. ou E. Nous recevons le pardon de nos péchés et toutes les grâces dont nous avons besoin.

LE MAITRE. — Vous le comprendrez encore mieux tout à l'heure.

Le bon Dieu aime tant ce nouvel arbre de vie, qui porte le salut du monde, qu'il veut en voir des copies partout. Depuis le péché d'Adam, avant de le planter sur le Calvaire, il a attendu bien des siècles; mais il voulait en avoir des images de toutes sortes. C'est ce qu'on appelle des *figures*. Nous expliquerons cela en détail une autre fois. Aujourd'hui, nous en choisirons deux seulement. Vous verrez quelles belles leçons ces figures vont nous donner.

Voici la première. Vous savez que les Israélites étaient malheureux en Égypte et que le roi Pharaon ne voulait pas les laisser partir. Le bon Dieu envoya plusieurs fléaux, mais inutilement. A la fin, comme Pharaon refusait toujours, le Seigneur résolut de le forcer en frappant les Égyptiens d'un grand malheur. Il envoya un Ange pour tuer le fils aîné dans toutes les familles.

Mais pour que l'Ange exterminateur n'entre pas dans les maisons des Israélites, le bon Dieu avait dit à Moïse, son serviteur, de faire tracer des croix sur les poteaux des portes avec le sang d'un agneau. Voyez-vous la belle figure!

- Que représentait l'agneau?
- Et les croix qui éloignaient l'Ange exterminateur?
- Quand est-ce que nous imitons les Israélites?
- Qui éloignons-nous par le signe de la croix?

LE MAITRE. — Les croix peintes avec du sang marquaient les maisons des Israélites et faisaient reconnaître les serviteurs du vrai Dieu.

- Et la croix que nous faisons sur nous, pour qui nous fait-elle reconnaître?
- Qu'est-ce qu'un chrétien?
- Que veut dire être chrétien?
- Quel est le signe du chrétien?
- Pourquoi dit-on que le signe de la croix est le signe du chrétien? etc.

LE MAITRE. — Je vous dirai la seconde figure un peu plus tard.

2. Comment faites-vous le signe de la Croix ?

Parmi les images de l'arbre du salut qui sont répandues partout : les croix, les crucifix, etc., les plus belles, celles qui plaisent le plus au bon Dieu, ce sont les images vivantes.

- Où sont ces images vivantes ?
- Quand est-ce que nous faisons de nous-mêmes les images vivantes de Jésus-Christ ?

E. C'est quand nous faisons le signe de la croix.

LE MAITRE. — C'est vrai. Mais pour que le bon Dieu voie en nous une belle image de son Fils crucifié, il faut que le signe de la croix soit très bien fait.

- Comment fait-on le signe de la croix ?
- Répétez, Gustave...
- Faites le signe de la croix, Louis, — Joseph...

LE MAITRE. — Pour que le signe de la croix soit très bien fait, nous avons dit autrefois que trois choses sont nécessaires. Voyons si vous vous les rappellerez.

- Quelle est la première ?
- E. Il faut bien faire le signe.
- Quelle est la seconde ?
- E. Il faut bien prononcer les paroles.
- Quelle est la troisième ?

E. Il faut penser à Dieu, et surtout à Notre-Seigneur Jésus-Christ, mort sur la croix pour nous.

LE MAITRE. — C'est bien. Mais nous pourrions dire la même chose autrement : il faut avoir la dévotion du cœur.

- Répétons encore une fois. Quelle est la première chose nécessaire pour bien faire le signe de la croix ? — la seconde ? — la troisième ?
- Qu'entendez-vous par la dévotion du cœur ?
- E. Il faut penser à Dieu et à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE MAITRE. — C'est bien cela ; mais quand on pense à Dieu et à Notre-Seigneur, deux sentiments surtout doivent venir dans notre cœur : l'amour pour Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui nous a aimés jusqu'à mourir pour nous, et un grand désir de lui ressembler, d'être une belle image vivante de Jésus crucifié. En faisant le signe de la croix, il faut demander au Père, au Fils, et au Saint-Esprit de graver en vous les traits de cette image, et de faire de vous de très bons chrétiens, c'est-à-dire de vrais disciples et de vrais portraits de Jésus-Christ.

- Quels sentiments doit-on avoir en pensant à Notre-Seigneur Jésus-Christ ?
- Que faut-il demander à Dieu en faisant le signe de la croix ?

LE MAITRE. — En touchant le front avec la main, nous demandons au bon Dieu de graver l'image de Notre-Seigneur dans notre esprit.

- Quand est-ce que notre esprit ressemble à celui de Jésus-Christ ?
- En touchant la poitrine, que doit-on demander ?
- Quand est-ce que notre cœur est semblable à celui de Jésus-Christ ?
- En touchant les épaules, que doit-on demander ?
- Que met-on ordinairement sur les épaules ?
- De quoi les fardeaux sont-ils la figure ?
- Quelle vertu faut-il pratiquer dans les peines et les afflictions ?
- Quand est-ce donc qu'on peut dire que nos épaules ressemblent à celles de Jésus-Christ ?

LE MAITRE. — Nous allons maintenant faire tous ensemble un beau signe de croix, pour demander que le bon Dieu fasse de nous tous de bons chrétiens, c'est-à-dire de belles images de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Regardez bien Notre-Seigneur en croix, et demandez au bon Dieu la grâce de lui ressembler. — Lentement :

† Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. — Ainsi soit-il.

C'est ainsi et avec la même dévotion qu'il faut le faire toujours, principalement le matin et le soir, et quand vous entrez en classe ou à l'église, avec de l'eau bénite.

3. Que nous rappelle le signe de la Croix ?

Nous avons dit que le signe de la croix est le signe du chrétien, mais il est aussi l'abrégé de notre foi. En effet :

- Que nous rappelle le signe de la croix ?
- Quels sont les principaux mystères de la religion ?
- Comment le signe de la croix nous rappelle-t-il le mystère de la très sainte Trinité ?
- Qu'est-ce que le mystère de la très sainte Trinité ?
- Comment par le signe de la croix rappelons-nous les trois personnes divines ?
- Comment exprimons-nous l'unité de Dieu ?
- Pourquoi disons-nous : « Au nom » une seule fois et au singulier ?
- Comment rappelons-nous le mystère de la Rédemption ?
- Qu'est-ce que le mystère de la Rédemption ?
- Comment le mystère de l'Incarnation se trouve-t-il rappelé en même temps ?

LE MAITRE. — Ainsi, chers enfants, quand nous faisons le signe de la croix, nous faisons un acte de foi au mystère de la sainte Trinité, aux mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, et à toute la religion chrétienne. De cette manière, nous ravivons notre foi, nous la renouvelons et la fortifions. En même temps, nous prions le bon Dieu de nous appliquer les grâces et les mérites de tous ces mystères. Voyez donc combien de grandes choses sont renfermées dans un acte si petit ! et comme il faut toujours le faire pieusement et religieusement.

4. Quand faut-il faire le signe de la Croix ?

Voici maintenant la seconde figure. Les Israélites avaient murmuré contre Dieu dans le désert parce qu'ils s'ennuyaient de ce long voyage. Pour les punir, Dieu envoya contre eux des serpents brûlants. Les serpents mordaient les hommes, et les hommes mouraient. Alors ils se repentirent et demandèrent à Moïse de prier pour eux. Moïse pria, et le bon Dieu lui commanda de planter une grande croix et d'y attacher un serpent d'airain. Et tous ceux qui étaient mordus regardaient le serpent, et ils étaient guéris.

- Que représentent les serpents brûlants qui mordaient les Israélites ?
- Que représentent les morsures ?
- Quand est-ce que nous sommes mordus par les démons ?
- Que représente le serpent d'airain ?
- Que faut-il faire quand nous avons eu le malheur d'offenser Dieu ?

E. Il faut regarder la croix.

— Ou encore ?

E. Il faut faire pieusement le signe de la croix, en demandant pardon de nos péchés. C'est le moyen d'être guéris.

— Qu'est-ce qui vaut mieux encore que de guérir d'une blessure ?

E. C'est de s'en préserver.

— A quel moment vaut-il donc mieux regarder la croix ou faire le signe de la croix, avant le péché ou après le péché ?

LE MAITRE. — Oui, mes chers enfants, il vaut mieux éloigner le serpent infernal, le démon, aussitôt qu'il vient vous tenter.

— Comment le repousse-t-on ?

E. En regardant pieusement la croix ou en faisant le signe de la croix.

LE MAITRE. — Si on ne fait pas le grand signe de croix, on peut en faire un petit avec son pouce sur son front, pour chasser les mauvaises pensées, ou sur son cœur, pour éteindre les mauvais sentiments.

Puisque le signe de la croix a le pouvoir de repousser les démons, nous pouvons dire que c'est une arme, l'arme du salut. Voilà trois choses que nous avons dites du signe de la croix, et que vous devez retenir. Je vais les redire encore une fois ; vous les répéterez ensuite.

1^o Le signe de la croix est le *signe du chrétien* ;

2^o Le signe de la croix est l'*abrégé de notre foi* ;

3^o Le signe de la croix est l'*arme du salut*.

— Pourquoi le signe de la croix est-il le signe du chrétien ?

— Pourquoi le signe de la croix est-il l'abrégé de notre foi ?

— Pourquoi le signe de la croix est-il l'arme du salut ?

— Quels ennemis le signe de la croix met-il en fuite ?

— Pourquoi le signe de la croix met-il en fuite les démons ?

— Dans quelles occasions convient-il de vous servir de cette arme du salut ?

LE MAITRE. — Il ne faut même pas attendre qu'on soit attaqué pour s'en servir. En temps de guerre, un bon soldat ne se sépare jamais de ses armes. Il les prend dès son réveil, et ne paraît jamais sans elles. La nuit même, il les garde à la portée de sa main. Ainsi devez-vous faire, chers enfants.

Avant de terminer ce catéchisme, répétons encore une fois trois effets principaux du signe de la croix que nous avons expliqués séparément :

1^o Le signe de la croix ravive notre foi ;

2^o Le signe de la croix chasse les tentations ;

3^o Le signe de la croix nous obtient de Dieu beaucoup de grâces.

— Répétez : Quel est le premier effet du signe de la croix ?

— Comment cela ?

— Quel est le deuxième effet du signe de la croix ?

— Pourquoi cela ?

— Quel est le troisième effet du signe de la croix ?

— Pourquoi nous obtient-il tant de grâces ?

— Que représentons-nous au bon Dieu quand nous faisons le signe de la croix ?

— Quelles figures avons-nous expliquées pendant ce catéchisme ?

E. La croix avec le sang de l'Agneau, et le serpent d'airain.

LE MAITRE. — L'arbre de mort et l'arbre de vie sont aussi une belle figure. Ne l'oubliez pas.

Conclusion.

Puisque le signe de la croix est une action si agréable à Dieu et si utile pour nous, il faut le faire souvent et le bien faire. Servez-vous donc, chers enfants, de cette arme puissante pour éloigner les démons. Servez-vous-en aussi pour attirer sur vous la bénédiction du bon Dieu. Le matin à votre réveil, le soir en vous couchant, ne manquez jamais de vous marquer de ce signe de salut. Dans la journée, au commencement de vos prières et de vos principales actions, avant et après vos repas; en entrant à l'église et en en sortant avec de l'eau bénite. Faites-le toujours avec une grande dévotion. Pour vous y encourager, l'Église a encore ajouté à cette pratique de précieuses indulgences. Chaque fois qu'on fait bien le signe de la croix, on gagne cinquante jours d'indulgence, et si on le fait avec de l'eau bénite, on en gagne cent jours.

Servez-vous aussi du petit signe de croix que l'on fait avec le pouce, sur le front, sur la bouche et sur le cœur^a. A l'Évangile de la sainte Messe, nous les faisons tous les trois; mais on peut aussi les faire chacun séparément. Faites-le ainsi principalement lorsque vous êtes tentés. Les hommes n'ont pas besoin de s'en apercevoir; mais le bon Dieu le voit, et il comprend que vous demandez son secours. Le démon aussi le voit, et il fuit épouvanté.

Lorsque vous entendez des hommes blasphémer ou dire de vilaines paroles, faites aussitôt un petit signe de croix sur votre cœur avec une petite prière intérieure, comme par exemple : « Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur! » ou simplement : « Mon Dieu! » ou encore : « Jésus! » Et si vous ne pouvez pas faire le signe de croix, parce que vous avez les mains embarrassées, la petite prière suffit. Vous montrez par là au bon Dieu que vous ne consentez pas au mal et que vous en avez horreur; et, en même temps, vous lui offrez une réparation pour le mal qui se fait et que vous ne pouvez pas empêcher. Alors le bon Dieu vous regardera avec complaisance et vous bénira. Sa bénédiction vous fera ressembler de plus en plus à son divin Fils Jésus, et lorsque vous mourrez, il vous reconnaîtra pour son enfant et vous ouvrira son Paradis. Mais ceux qui ne ressembleront pas à Jésus, il ne les reconnaîtra pas. Ce sont de vilaines images. Il les déchirera et les jettera au feu pour brûler éternellement.

^a Ce petit signe de croix ne doit pas se faire avec l'ongle, mais avec le dedans du pouce, la main étendue.

III. — CATÉCHISME POUR LES JEUNES GENS

LE SIGNE DE LA CROIX

Dans notre catéchisme d'hier soir, nous avons parlé des symboles de notre foi; nous en avons dit l'utilité et la composition; nous en avons raconté l'histoire, et enfin nous avons indiqué l'usage que l'Église en fait encore de nos jours dans ses offices publics. Aujourd'hui, mes chers amis, j'ai l'intention de vous expliquer un autre symbole, le plus court, le plus abrégé de tous, mais non le moins excellent, je veux dire le signe de la croix. Et parce que vous avez été accoutumés dès votre enfance à voir et à faire souvent ce signe sacré, parce qu'il est devenu pour vous comme une action banale, trop banale, peut-être, ne vous imaginez pas que ce sujet soit sans importance, ou peu digne de votre attention. C'est au contraire l'un des plus beaux et des plus amples que je puisse traiter devant vous. Pour y réussir comme je le souhaite, je demande au bon Dieu sa sainte bénédiction.

Voici les trois idées que je me propose de vous exposer :

- 1^o Excellence du signe de la croix;
- 2^o Vertu ou puissance du signe de la croix;
- 3^o Pratique ou usage du signe de la croix.

— De quel sujet allons-nous parler?

— Répétez la division.

— Écrivez au tableau le titre et les trois mots principaux de la division.

1. Excellence du signe de la Croix.

Sans vouloir épuiser cette vaste matière, nous toucherons trois points principaux :

- 1^o L'importance du signe de la croix pour nous-mêmes?
- 2^o Sa valeur aux yeux de Dieu;
- 3^o Son rôle dans l'histoire.